

CONTES DE LA BRUME

PEUPLE DE YAK

LES CÉRÉMONIES CHAMANES

COSMOGONIE YAK

À l'origine du monde, hommes et esprits vivaient en harmonie et arpentaient la Montagne qui relie le Domaine des Cieux Clairs aux galeries du monde souterrain. On l'appelle Montagne Monde, Antique Montagne, Montagne Univers, Mont des Sagesses, ou encore le Pics des Merveilles. Tout aurait pu aller pour le mieux... Seulement voilà, l'égoïsme et la bêtise de certains hommes les rendirent aveugles à la voix des esprits, aussi les esprits montèrent au Domaine des Cieux Clairs pour se plaindre longuement du comportement des hommes. La Voûte Céleste fut attristée par ces nouvelles et pleura toute la douleur et la souffrance que les hommes provoquaient.

Ses larmes tombant dans le monde souterrain se changèrent en fumée à cause des flammes qu'y attisaient les démons. Cette fumée, pleine de perversion démoniaque et de tristesse céleste remonta sur terre sous forme de ce que nous appelons aujourd'hui la Brume, pervertissant ou tuant toute forme de vie. La Brume condamna tous les passages qui menaient aux autres mondes, protégeant ainsi le ciel et l'enfer de l'inconscience des hommes.

L'humanité fut décimée mais les Kami, miséricordieux, créèrent l'Enclave, estimant que l'arrivée de la Brume avait servie de leçon aux hommes présomptueux. Ils choisirent de faire résonner l'appel et d'initier les hommes qui y répondraient, leur enseignant à quitter leur corps pour devenir des esprit et traverser la Brume sans mal afin de rejoindre les sentiers sauvages de la Montagne.

LES CÉRÉMONIES CHAMANIKES YAK

Il existe de grandes différences de styles d'un chamane à l'autre. Certain(e)s mettront plus l'accent sur la pratique du tambour, d'autres sur les polyphonies, d'autres encore sur les danses, d'autres sur un peu tout ça à la fois.

Certains sont des grands praticiens du Yi Jing, d'autres s'y intéressent à peine.

Quoi qu'il en soit, les éléments ci-dessous présentent les bases à peu près constantes chez tous les chamanes. Ces derniers les personnalisent ensuite avec leurs propres styles, et selon les croyances subtilement différentes sur divers sujets.

MARIAGES

Les mariages Khür sont des moments festifs, comme dans de nombreuses cultures. Bien entendu, le rôle sacré du chamane y est important. Des chants et des danses ont lieu avant le début de la cérémonie pour chasser les mauvais esprits qui pourraient gâcher l'union. De petits monticules de cailloux sont construits pour symboliser la Montagne Sacrée. À leur pieds, les mariés déposent le collier de fiançailles qui avait été offert à la mariée pour lui demander sa main. Il appartient désormais aux Kami et sera enterré sous le monticule à la fin de la cérémonie. Un pillard qui s'amuserait à repérer ce genre de mini tumulus pour en extraire leurs trésors serait assurément un être abjecte et voué à de grandes malédictions.

Le Chamane allume ensuite de l'encens, puis verse de l'eau par terre en cercle autour des mariés pour là encore les protéger des mauvais esprits et « fertiliser leur union ».

Enfin, les mains droites des futurs époux sont nouées entres elles par un ruban de soie et les deux époux se promettent assistance et fidélité. Ils doivent ensuite garder leurs mains ainsi nouées pendant les festivités qui suivent.

RITE FUNÉRAIRE

Le corps du défunt est lavé et enveloppé dans des étoffes, la matière dépendant de la richesse de la famille. Il est ensuite mis en terre avec des objets personnels qui ont pu être importants pour lui/elle. On fait ensuite la fête toute la nuit sur la tombe pour que le sol y soit bien tassé et que le corps appartienne désormais à la terre.

Les Khür ne reviennent pas sur les lieux de leurs morts. Ils les prient en tout lieu.

CHASSER DES MAUVAIS ESPRITS

Cette pratique peut avoir lieu à l'occasion de nombreux rituels, ou même dans la vie de tout les jours. Si le chamane sent que des mauvais esprits sont en jeu, il va entamer littéralement un combat contre eux. Les personnes qui l'entourent vont alors le voir se battre concrètement dans le vide, face à un adversaire invisible.

Ce genre de combats est particulièrement spectaculaire tant le chamane semble en état de rage et d'hystérie face à celui ou ceux qu'il affronte. Il accompagnera ses poings de moult cris, grognements et mots/insultes magiques pour chasser l'intrus. Le chaman finit généralement à genoux, essoufflé, épuisé, voir carrément dans les vapes.

APAISER UNE ÂME TOURMENTÉE

Parfois, quelqu'un est pris de mélancolie ou est traumatisé par un événement qui a eu lieu dans son passé... Parfois, ce sont ses morts qui refusent de le quitter et il ne peut tourner la page. Certains chamanes qui maîtrisent le sujet peuvent intervenir pour aider la personne à se libérer de ces attaches et à vivre plus sereinement.

Il faut laver le visage et les mains de la personne à l'eau avant de lui bander les yeux. On la fait ensuite entrer dans une tente où on l'allonge. Là, des proches placés en cercle peuvent réciter des noms à la demande du chamane. Ce dernier s'installe au niveau de la tête de la personne. Il pose les mains sur ses tempes et lui parle tout doucement. Il l'invite à se détendre puis le guide dans une méditation qui l'aidera à aller mieux.

RITE DE PASSAGE D'UN ÂGE À L'AUTRE

À chaque âge, ces rites sont l'occasion de fêtes durant lesquels les chamanes laissent libre court à leurs styles particuliers. Puis ils pratiquent différemment selon l'âge concerné.

À deux ans, le chamane souffle trois fois fort sur le front du jeune garçon ou de la jeune fille pour symboliser que les Kamis lui accordent l'esprit.

À cinq ans, on bande les yeux de l'enfant et le chamane le prend ensuite sur ses épaules. Il procède ensuite à dix tours rituels de la maison de l'enfant. Généralement la famille suit le mouvement en liesse. Il devient alors Khüükhed et peut apprendre à lire, écrire et compter.

À douze ans, l'enfant doit lire un long texte sacré à la gloire des Kami. Il devient alors « jeune adulte » et a le droit d'apprendre un métier.

À vingt ans, le jeune adulte doit faire preuve de sa capacité à vénérer les Kami. On lui fait boire un lait dans lequel certaines herbes secrètes sont mêlées : il a alors des visions provenant des Kami pendant 48 heures. À son réveil, il raconte ses visions au chamane (et seulement au chamane), puis il devient pleinement adulte, ou Nasand Khürsen.

À 35 ans, ils célèbrent l'âge de la Force. Pour ce faire on leur demande de construire de leurs mains un tumulus sacré sous lequel une offrande sera enterrée.

À 50 ans, l'âge de la Sagesse, l'adulte entre dans une tente de sudation dans laquelle le chamane entonne un long chant. Il consomme la même substance que bien des années plus tôt, lors de son passage à l'âge adulte. La sueur symbolise les choses matérielles qui le quittent. Les visions qui le saisissent symbolisent les choses de l'esprits qui l'intéressent désormais. Les visions sont moins longues, elles ne durent pas 48 heures, mais sont plus intenses. Encore une fois la personne raconte ses visions au chamane.

À 75 ans, le chamane prend la personne âgée par la main alors que tous ses proches et toutes ses connaissances viennent lui présenter ses hommages et lui dire adieu. Cela peut prendre un sacré bout de temps dans certains cas. Après cela il peut mourrir en paix à tout moment. Le lendemain ou dix ans plus tard.